

Célébration du sesquicentenaire de Jean Bergonié (1857-1925) en 2007*

*For the sesquicentenary of Jean Bergonié (1857-1925)
in 2007*

par Bernard HCERNI**

J'ai longtemps espéré, ou rêvé, que soit écrite la biographie du fondateur du premier centre régional de lutte contre le cancer (CRLCC), de Bordeaux et du Sud-Ouest, Jean Bergonié dont il a pris le nom, Fondation puis Institut Bergonié. Après une thèse succincte (Douerin, 1978), plusieurs historiens sollicités ont manifesté leur intérêt, mais n'ont pas donné suite, le dernier préférant reprendre le vignoble de son père plutôt que de persévérer dans une carrière d'historien. Le 26 novembre 1998, j'ai fait sur mon illustre prédécesseur, à la Mémoire de Bordeaux, une conférence qui n'a pas été publiée.

Quand j'ai quitté la direction du centre en 2005, j'ai retrouvé un peu de liberté et la possibilité de tenter l'opération moi-même. Une de mes premières découvertes a été la date de naissance de ce lointain prédécesseur : 1857. Nous étions à deux ans seulement de la possible célébration de son sesquicentenaire. J'en ai fait part à mon successeur, Josy Reiffers, ancien président de notre université

* Texte présenté à Bordeaux.

** Hontehille, 32100 Blaziert, bernard.hoerni@orange.fr

Victor-Segalen, qui a immédiatement confirmé qu'il fallait célébrer cette date dignement. Ce qui fut fait.

Aussi, lorsque notre président Jacques Battin m'a proposé de faire une communication à cette réunion, j'ai pensé vous présenter notre grand médecin bordelais à travers cette célébration qui avait été marquée par une réunion de la SFHM et honorée de la participation de sa présidente, Danielle Gourevitch.

Il n'est peut-être pas nécessaire, à une Société d'Histoire, de rappeler ce qu'est un sesquicentenaire. C'est bien un mot français, quoique peu utilisé et ignoré par beaucoup. Composé à partir du latin *sesqui* (« et un demi »), c'est l'équivalent de cent-cinquante-naire. C'est en 1857, le 7 octobre exactement, que Jean Bergonié est né, à Casseneuil, dans le Lot-et-Garonne. Ce n'est certes pas la première fois que Jean Bergonié est célébré, déjà de son vivant par de nombreux honneurs, à ma connaissance le deuxième médecin à devenir grand-croix de la Légion d'honneur. Sitôt après sa mort, prévue et annoncée, le 2 janvier 1925, et l'information le lendemain dans la presse régionale et nationale, c'est un concert d'éloges : dès le 5 janvier à l'Académie des Sciences, le 7 janvier deux grands articles dans la *Presse médicale*, complété, le 18 mars par un « Bergonié agriculteur et chasseur », le 20 janvier à l'Académie de médecine par Claudius Regaud, le plus bel éloge, réunissant deux géants des débuts de la cancérologie, venus des sciences fondamentales et devenus cliniciens, dans le numéro de janvier de *Radiology*, par WL Babcock : « Science has its Heroes », le 25 janvier dans *Heroldo de Esperanto* : « Victimo de scienco : Prof. Bergonié, Bordeaux, amiko de esperanto », de longs articles dans le *Journal de Radiologie et d'Électrologie* et, en français, dans les *Acta Radiologica*. Sans parler des manifestations de ses élèves, comme le doyen Clément Sigalas, d'une séance, le 25 février, à l'École des Hautes Études hispaniques de Madrid, ou le 28 mai à Buenos-Aires, tandis que son nom était gravé dans le parc du

St Georg Krankenhaus de Hambourg par la Deutsche Röntgengesellschaft, à côté de 400 autres radiologues, dont 66 Français, victimes des rayons. Le centenaire de sa naissance a été célébré à Bordeaux, avec un an de retard en 1958, à une séance de la SERSO (Société d'Électro-Radiologie du Sud-Ouest), réunissant des présentations de ses élèves. En 1949 a été inauguré son buste au CRLCC de Toulouse. Et quand il s'est agi de nommer l'université de Bordeaux II, son nom a été avancé, mais abandonné, car ayant déjà baptisé le centre contre le cancer, au profit de Victor Segalen, fameux élève de l'École de Santé navale.

Il était difficile de faire mieux ou plus. En vue de cette célébration, un comité d'honneur a été constitué, présidé par le préfet, président du Conseil d'administrations de l'Institut, avec les présidents ou anciens présidents et doyens de l'université, et plusieurs enseignants impliqués, à un titre ou à un autre, dans l'histoire ou la radiologie, sous le parrainage d'une dizaine d'associations scientifiques locales et nationales.

Le vendredi 5 octobre après-midi un colloque sur « De l'électroradiologie à l'imagerie et cancer » a réuni six conférenciers de toute la France à la Cité mondiale de la ville de Bordeaux, et la présence d'Alain Juppé, maire de Bordeaux. Le samedi matin, à l'Institut, un colloque équivalent, sur la Radiothérapie a également bénéficié de l'intervention de six médecins français et européen et de la conclusion d'Alain Rousset, président du Conseil régional d'Aquitaine. L'après-midi, le colloque de la SFHM, présidé par Danielle Gourevitch, a complété l'évocation historique de Bergonié, des CRLCC, et de l'enseignement de la cancérologie. Le dimanche matin un *Sequoia glauca* a été planté à la Flouquette, sur la propriété où Bergonié a vécu, de 1911 à 1925, sous la présidence de la maire de Saint-Morillon.

Par ailleurs, des conférences ont été données à la clinique Chénieux, à Limoges, aux Journées transpyrénéennes d'Histoire

de la médecine à Hendaye, à la Mémoire de Bordeaux, et à l'Académie nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux, tandis que les colloques du mercredi de l'Institut étaient consacrés, en octobre-décembre, à « L'héritage de Bergonié ».

À côté de sa biographie, différentes activités de Jean Bergonié ont été rappelées dans plusieurs articles publiés dans *La Cohorte* (Grand-Croix de la Légion d'honneur et Pédagogue), la *Revue de la Société française d'Histoire de hôpitaux* (Les débuts du centre anticancéreux de Bordeaux), l'Académie de Bordeaux, l'*Histoire des Sciences médicales* (Bergonié et l'Espagne), la *Revue du Praticien* (Bergonié journaliste). Une place a reçu son nom à Casseneuil où est sa maison natale. Enfin, le 29 mai 2008, Alain Juppé, maire de Bordeaux, a dévoilé une plaque commémorative à son domicile et cabinet, rue du Temple.

RÉFÉRENCES

- DOUERIN, P. *Essai biographique sur Monsieur le Professeur Bergonié*. Thèse, Bordeaux, 1978, n°576.
- HÆRNI B. *Jean Bergonié (1857)1925). Un grand médecin en son temps*, Paris, Glyphe, 2007, 2017.